

libéralisme : doctrine économique : marché seul fondement philosophie politique : garantir la liberté

Le libéralisme n'est pas unique, on peut en trouver une multitude de formes, qui découlent toutes d'un penseur ou d'un évènement historique.

On admet cependant que le libéralisme naît en 1789 avec la révolution française, la déclaration de naissance du libéralisme étant la déclaration des droits de l'homme.

1789 permet de fonder la première version de la démocratie politique libérale. Nul ne peut plus être inquiété pour ses opinions si elles ne troublent pas l'ordre public.

L'Etat n'a pas le droit de tout faire, et assurément pas ce que l'on peut faire à sa place.

Le libéralisme doit garantir la fluidité du passage d'une condition sociale à une autre.

Raymond Aron

dans son Essai sur les libertés : « La logique du libéralisme conduit à la démocratie par l'intermédiaire du principe de l'égalité devant la loi. Mais la démocratie exige, pour être réelle, le respect des libertés personnelles, liberté d'expression et de discussion, liberté d'association et de groupement. »

Avant cela l'état intervenait dans l'économie énormément, en imposant des prix etc.. et cela à vite posé problème. Désormais, la liberté du commerce, du travail, de la production et de la concurrence internationale doivent être les préoccupations constantes et primordiales des gouvernements.

Selon Adam Smith (1776), toute la richesse vient de l'homme, et l'intérêt privé est le moteur de l'économie.

La pensée économique libérale sur le rôle de l'État est donc ferme, mais nuancée : pas d'action économique conjoncturelle de l'État, mais une action de réglementation dans la mesure où cela est nécessaire pour assurer le respect par tous du libre jeu effectif des mécanismes économiques naturels

Selon **Sismondi**, l'accroissement des richesses n'est pas le but de l'économie politique mais le moyen dont elle dispose pour procurer le bonheur de tous. L'économie politique est, en grande partie, une science morale.

Sismondi : « Il n'importe pas que chacun ait une part égale aux fruits de la terre », car le travail « ne peut trouver de stimulant que dans ces inégalités mêmes ». Ainsi, le but de la société libérale, « ce n'est donc point l'égalité des conditions, mais le bonheur dans toutes les conditions ».